

Contribution à l'étude des Diptères xylophages (*Ctenophora atrata* L.)

Autor(en): **Barbey, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **53 (1920)**

Heft 199

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution
à l'étude des Diptères xylophages
(*Ctenophora atrata* L.)

PAR

A. BARBEY.

Parmi les innombrables insectes ravageurs du bois et des plantes, ceux de l'ordre des Diptères sont assurément les moins nombreux, les moins connus et les moins importants. Ce n'est pas parmi les Diptères qu'il faut rechercher les redoutables destructeurs des massifs forestiers.

En effet, à part les Galles des Cécidomyies si connues, aux multiples espèces s'attaquant à presque toutes les essences ligneuses, peu de familles de Diptères revêtent un intérêt pour la protection des forêts.

Il faut, toutefois, signaler parmi ces derniers les *Tipules* ou *Némocères* qui, sous la forme parfaite, présentent les caractères généraux suivants : L'apparence du corps est extrêmement élégante, découpée, avec les organes locomoteurs allongés, le mésothorax est muni d'un sillon transversal bien net, les ailes portent de nombreuses nervures, les pattes sont délicates, mobiles et fragiles, les antennes, relativement courtes, sont formées de treize articles.

Le genre dont nous nous occupons est *Ctenophora* ; il porte des antennes pectinées chez les mâles, une tarière incurvée verticalement chez les femelles. L'abdomen est de couleur noire et jaune-brun.

La *Ctenophora atrata* L. serait, suivant Perris¹, synonyme

¹ « Annales de la Société entomologique de France », t. I, 1832, p. 205-208. — « Annales des Sciences naturelles », sér. 2, XIV, 1840, p. 92-95

de *Xiphura Villaretiana* Brullé. Nous l'avons trouvée pour la première fois en septembre 1916 dans la vallée de Conches (canton du Valais), sur le chemin qui relie le village de Grengiols à l'entrée du Binntal ; soit à une altitude de 1200 m.

Notre attention a été attirée par des barrières de Bouleau dont le bois, encore revêtu de l'écorce, mais partiellement décimposé, était percé de gros trous de 4 à 6 mm. de diamètre rappelant comme calibre ceux des *Sirex*.

En fouillant la matière ligneuse humide et remplie de vermoulture couleur chocolat, à côté de larves de Cérambycides et de Lamellicornes polyphages, nous avons mis la main sur des larves d'une longueur variant entre 12 et 28 mm. de couleur blanche, extrêmement transparentes, opalisées, salies par la couleur foncée des aliments renfermés dans le tube digestif.

Le corps des dites est arrondi, presque cylindrique, à peine rétréci vers l'extrémité postérieure, parsemé de quelques poils blanchâtres ; il a onze segments, dont le premier reçoit la tête et la recouvre complètement dès qu'on touche la larve ; cette tête est d'un noir roussâtre et cornée.

A chaque extrémité de l'épistome, on remarque une cavité dans laquelle disparaît presque entièrement une antenne rétractile de deux articles. Les mandibules sont noires, échancrées à l'extrémité.

L'abdomen est composé de huit segments à bord postérieur proéminent ; à son extrémité on remarque deux mamelon ; d'un beau blanc de porcelaine, au centre de chacun desquels est un gros stigmate elliptique noir avec une fente parabolique au milieu et une large bordure fauve. Ces stigmates ont l'air d'yeux menaçants qui semblent défendre l'animal.

Assurément, ces rongeurs de bois ne peuvent être confondus avec d'autres xylophages, car, dans aucun autre

groupe, on ne rencontre, soit sous l'écorce, soit dans le bois, des larves aux caractéristiques si prononcées et typiques.

Au moment de nos recherches, nous n'avons pu découvrir de nymphe ou d'insecte parfait dont l'existence serait excessivement éphémère et qui butine surtout sur les ombellifères.

Ce n'est que par des élevages en laboratoire qu'il nous a été possible d'identifier l'espèce, grâce aux obligeantes confirmations de deux Diptérologues distingués, M. le Dr Escher-Kündig, à Zurich, et M. le professeur Bezzi, à Turin.

La *Ctenophora atrata* L. a été trouvée plusieurs fois en Suisse par l'éminent entomologue zurichois précité, en Piémont, par M. le professeur Bezzi, et, d'après une récente déclaration verbale d'un spécialiste compétent, M. Tonnoir, conservateur au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles, ce Diptère ne serait pas rare en Belgique, où sa larve aurait été observée sur le Bouleau.

Suivant les rares indications que nous avons pu recueillir dans la littérature entomologique forestière, cette Tipule se développerait dans le Peuplier, l'Aune et le Tilleul. On peut en déduire que nous avons affaire ici avec un ravageur polyphage, mais qui redoute fort probablement de s'attaquer aux bois résineux.

Maintenant, que pouvons-nous dire de son évolution, sinon que par suite de sa grosse dimension et de sa préférence pour la matière ligneuse humide et en tout cas décomposée, cette larve parcourt relativement peu de chemin et sans laisser toujours derrière elle des couloirs bien déterminés comme type. L'examen des dégâts ci-contre prouve que les galeries forées par l'animal sont désordonnées, plus ou moins élargies et que du liber au cœur des branches ou des troncs morts et putréfiés, on retrouve les traces du passage du ravageur Diptère, comme aussi des amoncellements de ses déjections.

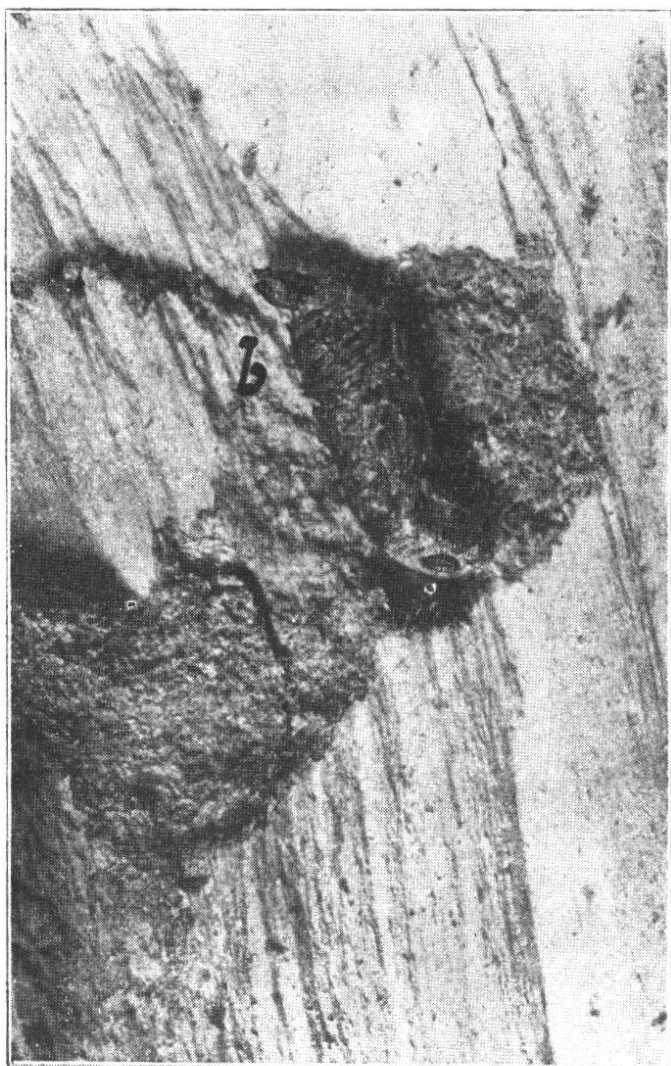
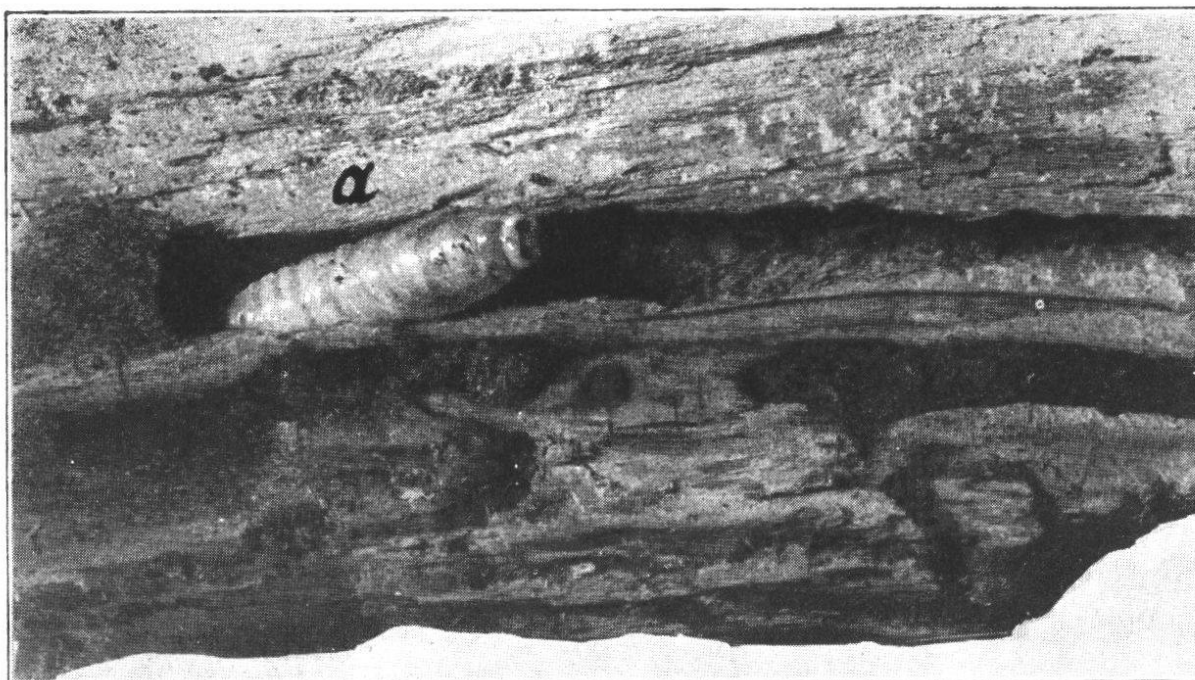
Lorsque le bois est sec et offre une certaine résistance, les couloirs larvaires sont allongés et plutôt réguliers, mais c'est l'exception.

La nymphose se passe en juillet et dure deux à trois semaines dans une niche allongée, mais irrégulière, aménagée dans la périphérie du tronc, de façon à permettre à l'insecte ailé de gagner le dehors sans longue perforation. Cependant, plus le bois fouillé par cet animal est décomposé et humide, plus la chrysalidation à l'intérieur dans la matière molle est fréquente, car, l'instinct pousse tous les xylophages à rechercher une protection contre les ennemis du dehors, surtout au moment de leur dernière métamorphose.

Il resterait encore à traiter un des côtés biologiques qui nous intéresse plus particulièrement ; hélas, le peu de matériel vivant que nous avons pu recueillir dans le Haut-Valais, ne nous a pas permis de poursuivre de multiples élevages et surtout de déterminer exactement la durée de la période larvaire.

Cependant, par analogie avec d'autres xylophages opérant d'une façon un peu semblable, nous pouvons présumer que cette évolution n'est en tout cas pas inférieure à deux et pas supérieure à trois ans ; mais la chose serait encore à vérifier. De même, il faudrait observer le processus de l'accouplement, de la ponte et contrôler la durée du forage subcortical de la jeune larve, soit tout autant de faits intéressants et qui permettraient de suivre ce ravageur rare et encore peu connu, comme aussi de surprendre ses instincts ; ce sont là des problèmes qui sont de nature à passionner l'entomologiste biologiste.

A. BARBEY, *D^r ès Sciences.*



Ravages de la *Ctenophora atrata* L. dans le bois de Bouleau.

a) Larve forant sa galerie. — b) Chrysalide dans son berceau. — c) Insecte sortant de la chambre de nymphose. — 1/1 gr. nat.